



**GOURBI  
BLEU**

**THÉÂTRE  
EN MOUVEMENT**

Région Grand Est  
Colmar (68)

**festival  
off  
avignon  
2022**

**Revue  
de presse**

# LA VIERGE ET MOI

TEXTE : MARION MULLER COLARD – MISE EN SCÈNE : SANDRINE PIRÈS

[www.legourbibleu.com](http://www.legourbibleu.com)



SÉLESTAT

# La vierge et moi en Avignon



Au pied de la statue de la vierge, des parcours se croisent... Photo DNA/MK

**La C<sup>ie</sup> théâtrale Le Gourbi Bleu de Sandrine Pirès était en résidence à Sélestat récemment. La C<sup>ie</sup> Le Gourbi Bleu de Sandrine Pirès a profité de la disponibilité des lieux pour reprendre *La Vierge et moi* de Marion Muller-Collard, une pièce soutenue par la Région Grand Est pour le festival d'Avignon.**

L'effervescence était de mise sur le plateau de répétition de l'Agence culturelle Grand Est à Sélestat récemment. La C<sup>ie</sup> Le Gourbi Bleu de Sandrine Pirès a profité de la disponibilité des lieux pour reprendre *La Vierge et moi*, une pièce de Marion Muller-Collard, qui va être présentée au festival d'Avignon du 7 au 30 juillet.

*La Vierge et moi* est une histoire de femmes. Des femmes qui se croisent et confient leurs parcours de vie à une statue de la Vierge, au bord d'une route, en pleine forêt. C'est une création à

la croisée de deux regards celui de l'auteure et celui de la metteuse en scène. « C'est une pièce de plateau, on l'a écrite, montée et jouée en bord de scène en 2019, avant que la pandémie ne bloque tout et empêche la tournée qui se profilait en 2020 », indique Sandrine Pirès, la metteuse en scène qui a créé la C<sup>ie</sup> en 2004 à Wesserling.

## Une histoire de femmes

Le Gourbi Bleu ouvre des horizons inédits, questionne, émeut et embarque à partir d'écritures contemporaines. Sandrine Pirès imagine un théâtre protéiforme, fantaisiste, vivant et vibrant.

En 2022, la Région Grand Est soutient 17 compagnies pour le Festival d'Avignon, dont huit de la Collectivité européenne d'Alsace.

Pour le Gourbi Bleu, c'est une consécration et une première que de pouvoir présenter *La Vierge et moi*, dans le cadre du

Festival off de la cité des Papes.

La reprise de la pièce, après deux ans d'attente, comprend aussi des reprises de rôles : ainsi Silène Martínez est la Vierge qui remplace Juliette Steiner en Avignon...

En répétition à Sélestat, le temps est compté. La mise en scène de Sandrine Pirès est juste et puissante, chacune des protagonistes partageant des brides de leur vie de femme de manière lumineuse et tendre, dans une écriture qui conjugue mystère et familiarité, relation formelle et profondeur poétique.

La compagnie est soutenue par les Espaces culturels de Thann-Cernay (68), le Nouveau Relax (52), le Tinta'mars et la Ville de Langres (52), la Comédie de Colmar (68), par la DRAC, la Ville de Colmar et l'Agence culturelle à Sélestat.

À découvrir salle Tomasi à Avignon en juillet.

Michel KOEBEL

## THÉÂTRE

# Traversée en trois étapes

**La salle Europe à Colmar invitait, ce samedi, les amoureux de théâtre à la traversée de trois espaces de vie écrits par Marion Muller-Colard, mis en scène par Sandrine Pirès et servis par quatre actrices pétillantes et étincelantes.**

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut s'offrir un parcours théâtral de plus de quatre heures en direct. La C<sup>o</sup> Le Gourbi bleu a donné de ses compétences pour permettre au public de suivre, ce samedi à partir de 15 h, la succession de trois pièces écrites par Marion Muller-Colard et mises en scène par Sandrine Pirès.

## **Du rire au drame en quelques secondes sans aucun accroc**

Anne Gaillard, Sophie Nehama, Juliette Steiner, Mathida Moreillon vont interpréter des femmes, à différents âges de la vie. Elles feront face à tout ce que les « affaires humaines », comme les nomme l'auteure, peuvent avoir de déroutant, mais

qui simultanément forgent l'expérience et ouvrent l'esprit. Les quatre actrices sont d'une véracité éblouissante et servent avec générosité et délicatesse les textes de Marion Muller-Colard. L'écriture de celle-ci est d'une fluidité rare, limpide et la justesse du propos, du choix des mots, permet de passer du rire au drame en quelques secondes sans aucun accroc.

Hannah, première pièce du triptyque délivre une Hannah Arendt à la fin de sa vie toujours en proie aux affres et aux interrogations philosophiques, est visitée par son passé, sa jeunesse, son expérience de la vie, qui lui confirment que chacun à une place dans l'histoire et l'Histoire.

Juliette Steiner incarne ensuite Amandana pour un formidable récit d'une tranche d'adolescence, dont on se délecte jusqu'aux larmes. L'adéquation entre le timbre, les mots, la manière de les porter est ici miraculeuse. Pas surprenant donc que pour le troisième volet du triptyque *La Vierge et moi*, la même Juliette Steiner interprète une statue de la Vierge, postée dans un square comme il en existe tant et tant un peu partout et au pied de laquelle on te



**Les quatre actrices inspirées du triptyque dans *La Vierge et moi*, le dernier volet.** Photo DNA/Ch.SCHNEIDER

lieu des rendez-vous ratés ou pas.

Anne Gaillard, Sophie Nehama, Mathida Moreillon livrent avec une vraisemblance renversante leurs sentiments d'être mère ou pas, d'aimer ou non leurs/les enfants. La Vierge inventorie les postures des statues et tableaux de la Sainte vierge existants et bien d'autres encore,

écoutant avec une raillerie muette, de la compassion, de l'intérêt et parfois ennui ce qui se dit. C'est vif, drôle, touchant. La traversée et le triptyque s'achèvent et se revèlent avoir été un moment suspendu et dans le temps et hors du temps, un moment rare par les temps qui courent.

**Christophe SCHNEIDER**

THÉÂTRE

# Toutes les femmes sont nos mamans

Accueillie en résidence de reprise à la comédie de Colmar, la metteuse en scène Sandrine Pirès et sa compagnie Le Gourbi Bleu présentaient, vendredi en comité très restreint, l'incassable pièce *La vierge et moi*, écrite par Marion Muller-Colard.

« Un moment de théâtre davantage qu'un spectacle », annonçait Sandrine Pirès, dont la mise en scène d'un triptyque de pièces issues de sa rencontre avec l'auteure Marion Muller-Colard et la comédienne Anne Gaillard en novembre 2019 a été touchée en plein vol par la crise sanitaire. « Emilie Caplèze et Matthieu Cruciani, qui dirigent la Comédie de Colmar, nous ont heureusement spontanément ouvert leurs portes ».

**Une œuvre surprenante au texte puissant distillant un hyperréalisme parfois décalé**

C'est logiquement un comité très restreint qui assistait à la première colmarienne de *La vierge et moi*, étrangeté vaudevillesque contemporaine, un brin lyrique, brassant les interrogations bien légitimes de trois femmes confrontées avec plus au moins de recul à la réalité de leurs vies d'adultes et emportée ce vendredi loin de la civilisa-



Une étrangeté vaudevillesque contemporaine, brassant les interrogations bien légitimes de trois femmes confrontées avec plus au moins de recul à la réalité de leurs vies d'adultes. Photos DNA/Nicolas PINOT

tion covidienne par Anne Gaillard, Sophie Nchama, Juliette Steiner et Matilda Moreillon.

Une œuvre surprenante au texte puissant distillant un hyperréalisme parfois décalé où refont surface les saveurs de l'enfance, le goût de l'idéal, l'arrière-goût de la désillusion, la cruauté du réel, la tendresse de la vie, le vain et l'essentiel. On y



Une œuvre surprenante, parfois décalée, portée par une mise en scène audaceuse et une bande sonore réjouissante.

touche de la pulpe du doigt et avec une adresse infinie les questionnements existentiels nécessaires des femmes qu'elles soient mères, infertiles, amoureuses ou qu'elles ne veuillent pas d'enfants via des monologues quasi-romanesques et des dialogues confinant au surréalisme, au cocasse, à l'absurde et même à une forme de vacherie, somme toute très humaine.

Difficile de ne pas s'y croiser, de ne pas se souvenir, de ne pas identifier derrière un écran de fumée les traits de son propre visage. C'est sans fard et voguant entre tensions et légèreté, on y règle quelques comptes avec tact et dérision.

Trois femmes, mais plutôt quatre, la mère, la Sainte Mère, la Vierge Marie trônant obstinément au-dessus de la scène durant l'heure et demie de la pièce. Il lui arrive de sourire, d'ouvrir les bras, de tendre l'oreille, peut-être sursur-telle même quelques paroles imperceptibles, prête qu'elle est à réconforter, à tout entendre, voire à tout pardonner. C'est bien pour cela que gît à ses pieds une machine à laver le linge. Parce que Marie lave tous les péchés.

L'ambiance un peu étrange de *La vierge et moi* est portée très haut par une bande sonore, constituée de nappes synthétiques de nature à ravir les amateurs de musique progressive, électronique, ambiante, jungle, new wave, nostalgiques eux aussi de leur jeunesse insouciance, propice à suspendre le temps et à figer quelques instants de bonheur au milieu du tumulte d'une vie, qui ne ressemble en tous points pas à celle dont on a rêvé. Hormis l'évocation passagère et tonitruante d'un tube de Madonna, cette bande originale est signée Samuel Colard et la génération un peu perdue des natifs sous Giscard s'y reconnaîtra possiblement.

En fin de compte, c'est tout le propos de la pièce, l'important est de grandir dans son cœur nonobstant la brutalité de la vie. Le bonheur se love peut-être dans l'accomplissement de son propre destin.

Nicolas PINOT

Compagnie Le Gourbi Bleu  
06 88 07 50 87 - Site internet :  
www.legourbiheu.com - Comédie de Colmar : comedie-colmar.com

SCÈNES D'AUTOMNE Illzach

## Un triptyque pour commencer



« **Triptyque** » a été présenté samedi à l'Espace 110.

Photo L'Alsace/Vincent VOEGLIN

La 7<sup>e</sup> édition du festival Scènes d'automne en Alsace, qui réunit cinq structures culturelles du Haut-Rhin et présente des créations de compagnies du Grand Est, s'est ouvert samedi à l'Espace 110 d'Illzach et se poursuit cette semaine (lire en page 26).

*Triptyque* est une immersion dans l'écriture de Marion Muller-Colard, l'association de trois œuvres adaptée de l'auteure : son ouvrage *Le petit théâtre de Hannah Arendt* publié chez Les petits Platons, éditeur jeunesse, son roman *Bouche cousue*, qui s'adresse davantage aux adolescents, et la pièce qu'elle a écrite pour la compagnie colmarienne Le Gourbi bleu, *La Vierge et moi*.

La metteuse en scène Sandrine Pirès a trouvé à ces trois textes une résonance au point de les unir dans un même élan théâtral. Un *Triptyque* qui parle de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte au féminin. Soit quatre heures trente de théâtre, c'est-à-dire un petit marathon, pauses conviviales comprises.

On peut s'interroger sur la nécessité de cette association dont seules les interprètes sont le réel dénominateur commun. Sandrine Pirès est partie de trois écritures très différentes et

les liens ténus d'une œuvre à l'autre peuvent échapper au spectateur, ou sembler un peu artificiel. Le théâtre ne peut pas tout et on a à faire dans cette proposition à trois séquences, un récit, un monologue, une pièce, le tout mis en scène.

### Décousu

Bien sûr, on retrouve l'acuité d'une même plume, une écriture dense qui donne à méditer, à comprendre, à s'ouvrir. Marion Muller-Colard excelle dans l'art de dire les choses en mêlant légèreté et profondeur, humour et gravité. Une scénographie élaborée, des comédiennes engagées, une musique qui va comme un gant à chaque univers - en particulier dans *Bouche cousue* - des trouvailles de mise en scène (la drôle d'apparition de la Vierge), une atmosphère...

Mais, même si on met de côté les fragilités liées à une première, on sort avec un sentiment mitigé sur ce choix ambitieux de rassembler tous ces éléments au même endroit, une grosse responsabilité sur les épaules des interprètes, et l'impression d'une soirée inégale, un peu...

F.M.



## Trois femmes au pied de la statue de Marie

Par [Christophe Henning](#), le 8/11/2019 à 06h00

Quelques chanceux pourront découvrir cette pièce en Alsace (1). Tout le monde peut d'ores et déjà lire *La Vierge et moi*, le dernier texte de la théologienne protestante Marion Muller-Colard.



de Marion Muller-Colard

Bayard, 125 p., 13,90 €

« *Il est temps que je règle mes comptes. Je vous tordrais volontiers le cou, mais comment tordre le cou d'une statue ?* » En 2015 déjà, et à travers un simple article éponyme (2), Marion Muller-Colard était prête à briser la statue mariale. Pas étonnant de la part d'une théologienne protestante. Encore que... Force est de constater que Marie bouscule, interroge, inquiète : l'écrivaine y revient avec un nouveau texte pour le théâtre.

En scène, la Vierge et trois femmes. Plus précisément, la statue impassible de Marie au pied de laquelle se trouvent une jeune mère, une amoureuse, une clocharde. L'enfance et l'enfantement, la figure modèle et la liberté personnelle sont au cœur de la confrontation. « Habitantes des lisières », ces femmes se racontent : « *Ce que j'ai adoré dans l'enfance, c'est l'hélium. On a l'impression que nos pas effleurent à peine le sol.* » Devenir femme, peut-être mère aussi. Sans fard ni consolation, même au pied de la Vierge, les personnages se débattent : « *J'ai bien senti votre regard, là, dans mon dos, cette colle de la compassion, ce bonbon écœurant.* »

Les trois femmes se rapprochent, s'interpellent, provocantes ou solidaires. Chacune porte un lourd secret. Chacune doit quitter le mirage d'un idéal pour se coltiner la vraie vie, sans certitude ni assurance. Elles sont libres et audacieuses, imparfaites et fragiles loin de l'image dévote de la Vierge. « *C'est la rencontre qui donnera à chacune le courage d'être* », confie l'auteure.

Né de la rencontre avec Sandrine Pirès, metteuse en scène, et la comédienne Anne Gaillard, ce texte porte les questions de femmes d'aujourd'hui. *La Vierge et moi* constitue le dernier volet d'un triptyque théâtral avec deux autres opus de Marion Muller-Colard, *Le Petit Théâtre de Hannah Arendt* (Les Petits Platons, 2014) et *Bouche cousue* (Gallimard, 2016). Le texte est mis en scène par la compagnie du Gourbi bleu, installée à Colmar (Haut-Rhin).

Christophe Henning

(1) 11 janvier à Colmar ; 14 février à Thann-Cernay ; 16 mai à Rixheim.

(2) « La Vierge et moi », *Études*, décembre 2015.

**ILLZACH** Exposition

## La création théâtrale dans l'objectif de Vladimir Lutz

En parallèle au spectacle *Tryptique*, créé à l'Espace 110 par la C<sup>ie</sup> du Gourbi bleu et qui sera joué pour la première fois ce samedi, une exposition de photographies est visible jusqu'au 9 novembre.

Vladimir Lutz a été séduit par l'idée d'accompagner la création d'un spectacle vivant et de jeter ainsi une passerelle entre la photo et le théâtre. « Le travail du photographe est solitaire, il cherche ses sujets et là, j'ai l'impression de faire partie d'une équipe. » Son œil de photographe complice a suivi les artistes et les équipes techniques. Ses photos retracent le parcours en images d'une création vivante, en constante mutation, qui se cherche, se trouve, ou s'égaré jusqu'au moment de sa naissance à travers le regard du public.

L'exposition reste ouverte pour accueillir d'autres photos, jusqu'aux clichés des spectateurs qui pourront poser pour l'artiste. Ces traces sur les murs sont les prémices du spectacle que le public pourra découvrir le 2 novembre : *Tryptique* (notre édition du mardi 29 octobre). Trois pièces à trois âges de la vie : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Sandrine Pîrès, metteuse en scène du Gourbi bleu, a été séduite par l'universalité et l'intimité des textes puissants et lyriques de Marion Muller-Colard. Elle y insuffle sa fantaisie, son énergie et sa maîtrise du plateau.

**Dominique THUET**

**Y ALLER** Expo jusqu'au 9 novembre à l'Espace 110, 1, avenue des Rives-de-l'Ill à Illzach. Entrée libre.



**Une photo de Vladimir Lutz prise lors des répétitions des artistes en résidence à l'Espace 110.** Photo L'Alsace/D.T.



THÉÂTRE | Illzach

# « Triptyque », une épopée à vivre en famille

De la rencontre entre la metteure en scène Sandrine Pirès, qui dirige la compagnie le Gourbi bleu à Wesseling, et l'auteur haut-rhinois Marion Muller-Colard est né « Triptyque ». Trois pièces sur trois âges de la vie, pour une traversée intergénérationnelle créée ce samedi à l'Espace 110 d'Illzach.

Elles se sont rencontrées à l'invitation de la Filature, à Mulhouse, et, sur le papier, ce n'était pas gagné. « On m'avait dit qu'elle était théologienne et moi, j'en suis pas croyante, pas pratiquante... J'avais un gros a priori », avoue Sandrine Pirès. Trois doctoresse en théologie protestante qu'elle est – et depuis 2018, membre du Comité consultatif national d'éthique –, Marion Muller-Colard a tout de suite fait taire les appréhensions de la metteure en scène, directrice artistique de la compagnie du Gourbi bleu, basée à Wesseling.

« J'ai beaucoup aimé sa langue, très littéraire et lyrique, mais en même temps très crue, réaliste », confie Sandrine Pirès.

Se consacrant essentiellement à l'écriture depuis 2013, auteure de textes pour la jeunesse surtout, Marion Muller-Colard cherchait justement à écrire pour le théâtre. « Elle m'a dit que ça la sortirait de sa solitude d'auteure... Et moi, ça me plaisait aussi de travailler avec un auteur au pied du plateau. Au départ, il s'agissait d'écrire pour



Sandrine Pirès, directrice artistique du Gourbi bleu, sur le plateau de l'Espace 110, à Illzach, en pleine répétition de « La Vierge et moi », l'une des trois pièces de « Triptyque ». Photo l'Alsace/Darek ZSUSTER

des comédiennes choisies. Je lui ai fait rencontrer Anne Gaillard : elle a été séduite et a commencé à écrire pour elle », raconte Sandrine Pirès.

## La pensée d'Hannah Arendt expliquée aux enfants

C'est le point de départ de *La Vierge et moi*, un vaudeville existentiel dans lequel trois femmes – une jeune mariée, une amoureuse de 40 ans sans enfant et une clo-

charde – se rencontrent au pied d'une statue de la Vierge. Elles y dévoilent leur enfance, leurs parcours de femmes, révèlent leurs pensées. *La Vierge est moi* constitue le volet n° 3 de *Triptyque*, création dont la première sera donnée ce samedi 2 novembre à l'Espace 110 d'Illzach.

Un triptyque, oui, car, encouragée par Thomas Röss, directeur de l'Espace 110 (lire encadré ci-contre), Sandrine Pirès a poussé plus avant sa collaboration avec Marion Muller-Colard – Les appréhensions avaient vraiment fondu... Deux autres volets se sont ajoutés à partir de textes déjà écrits. Le pre-

mier, *Hannah*, est tiré du *Petit théâtre d'Hannah Arendt* (éd. Les Petits Platonis), un court philosophe dans lequel Marion Muller-Colard fait dialoguer la grande Hannah Arendt avec une petite Hannah qui surgit par-dessus son épaule. La grande va pousser la petite à monter sur scène, à penser et agir pour résister aux « hommes bureaux ». Ne pas être une penseuse de terrier mais une penseuse de terrain. Le texte, qui s'adresse aux enfants à partir de 8 ans, a été réécrit pour la scène par son auteure. Manipulation d'objets et marionnettes le rendent encore plus accessible.

## Les ados et l'expérience de l'humiliation

Le volet n° 2 du triptyque est issu d'un roman pour adolescents, *Bouche cousue* (éd. Gallimard jeunesse), pudique et sensible. Une fille geule par Tom, 14 ans, pour avoir embrassé un garçon, va raviver chez sa tante Amanda, trentenaire un peu hors norme, un souvenir singulier... Elle va écrire une longue lettre à son neveu. « Pour ce texte, aucune adapta-

## Un soutien au long cours de la part de l'Espace 110

« Thomas, je l'ai rencontré comme directeur de compagnie [la compagnie des Rives de l'Il, NDLR], puis comme directeur de l'Espace 110 », relate Sandrine Pirès. Ces deux théâtres, qui sont un temps succédés à la direction artistique des Fenêtres de l'avent, à Uffholtz, ont vite révélé leurs atomes crochus, leur foi en un théâtre à la fois populaire et de qualité. « J'ai très vite vu qu'étaient les artistes que j'avais envie d'accompagner sur la durée, faire en sorte qu'ils se sentent comme à la maison, quel que soit leur projet, et Sandrine en fait partie », explique Thomas Röss.

Leur collaboration a commencé il y a trois ans, avec un projet de territoire. Les Archéologues du vivant, exploration de la vie propre à l'Espace 110, ses adhérents, sensibilisés, ses bénévoles. « Puis j'ai lui proposé une carte blanche... » La metteure en scène du Gourbi bleu s'est alors lancée dans son projet avec Marion Muller-Colard. Et elle a débarrassé avec trois textes ! Pas de quoi effrayer le directeur de l'Espace 110. « En termes d'économie de la culture, faire un seul spectacle avec trois textes, ce n'est pas du tout rentable mais je crois qu'il faut aller au bout de ses intuitions », assure-t-il. « Si Thomas ne m'avait pas dit : "On fait les trois", je ne l'aurais pas fait », ajoute Sandrine Pirès. C'est ainsi qu'est né *Triptyque*, spectacle hors-norme, coproduit par l'Espace 110, avec le soutien de Quint'Est et de l'Agence culturelle Grand Est. Un *Triptyque* de quatre heures l'unité à prendre en totalité... ou à l'assise ! Les salles qui l'ont achetées ont pris l'épopée mais certaines vont la morceler et présenter juste l'un ou l'autre volet en scolarité. C'est du militantisme », reconnaît Thomas Röss. Non au dilution de la durée ! Et il faut se laisser embraver... »

tion n'était nécessaire, il a juste fallu faire quelques coupes », précise Sandrine Pirès.

Pour les trois pièces, on retrouve les mêmes éléments de décor (le récup), les mêmes comédiennes (Anne Gaillard, Sophie Néhama, Juliette Steiner, Matilda Moreillon), une musique composée et jouée en direct par Samuel Colard. Les grands interrogations de l'enfance, les zones troubles de l'adolescence, les premiers bilans de l'âge adulte... « Intimité et universel », *Triptyque* parle de nos affaires humaines – pour paraphraser Hannah Arendt – mises en scène avec la générosité et la fantaisie qui sont la marque de la metteure en scène du Gourbi bleu.

« C'est une épopée, une traversée intergénérationnelle », note Thomas Röss. À vivre tout ou partie selon son âge. Dès 8 ans, les enfants – et l'enfant qui sommeille en chaque adulte – pourront voir *Hannah* (45 minutes). Puis, après une petite pause pour grignoter, les plus âgés, à partir de 13 ans, en-

chaîneront avec *Bouche cousue* (1 h 15), pendant que les plus petits participeront à un atelier philo. Nouvelle pause avant *La Vierge et moi* (1 h 30) également accessible dès 13 ans. Et pendant ce temps, d'autres ateliers variés pour les enfants. La soirée pourra s'achever autour d'une grande table partagée avec les artistes du Gourbi bleu (sur réservation).

En somme, une sorte de marathon théâtral familial avec ravitaillements et banquet final. Une expérience à part, donc.

Hélène POIZAT

**Y ALLER** Samedi 2 novembre à 17 h, à l'Espace 110, 1 avenue des Rives-de-l'Il à Illzach. Durée : quatre heures quinze, entrées comprises. Tarif : 20 € à 5,50 €. ☎ 05.89.52.18.81 | siteinternet : www.espace110.org

## PLUS WEB

L'interview de Sandrine Pirès en vidéo et un diaporama des répétitions sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)



Au pied d'une statue de la Vierge, trois femmes se rencontrent. Photo l'Alsace/Darek ZSUSTER

## DANS LE HAUT-RHIN

Après la création à l'Espace 110 d'Illzach, *Triptyque* sera donné dans plusieurs autres salles haut-rhinoises : à la salle Europe de Colmar du 9 au 11 janvier, à l'Espace culturel Thann-Cemay du 13 au 14 février, à la Passerelle de Rixheim du 15 au 16 mai. Mais aussi à la Cité du Verbe de Misy, en Côte d'Or, le 15 avril.

| SAINT-AMARIN |

# Expérience cinéma pour les collégiens

La compagnie Le Gourbi bleu, installée depuis peu au Parc de Wesserling, travaille sur un projet de spectacle. Les élèves de 4<sup>e</sup> du collège Robert-Schuman y ont été associés.

La compagnie Le Gourbi bleu fait partie du Collectif des possibles qui a son siège actif à la Visite au Parc de Wesserling. « Actuellement, nous préparons un spectacle- en fait un triptyque- à partir de trois textes de l'écrivain Marion Muller Colard », explique Sandrine Pirès, directrice artistique de la compagnie et metteuse en scène du spectacle. Parmi les trois textes choisis, le deuxième volet, intitulé *Bouche cousue*, évoque un flash-back du personnage principal, Amandana, qui se souvient de sa période collégienne. « C'est tout naturellement que j'ai eu l'idée d'associer les collégiens pour la réalisation de ce second volet, car le roman s'adresse aux adolescents. »

Contact a été pris avec Jean-Marie Grunenwald, proviseur du collège Robert-Schuman. « Il a fait passer le mot aux professeurs de français qui ont été ravis de s'engager dans



Les élèves du collège Robert-Schuman de Saint-Amarin ont participé à la réalisation d'un film avec la compagnie Le Gourbi bleu. DR

ce qui est devenu un vrai projet. » Le centre de documentation du collège a acquis le livre pour que cha-

que élève puisse le lire. Les cinq classes de 4<sup>e</sup> ont donc vécu une semaine particulièrement intense

avec le tournage des séquences avec leurs professeurs dont certains ont été amenés à jouer leur propre rôle.

L'expérience a été intense et passionnante. « On a fait un débriefing tous les matins et les questions ont fusé, les jeunes ont très vite compris que les images que l'on voit à la télé ou au cinéma sont le fruit d'un énorme travail. » Technique de tournage, préparation du matériel ou prises de son, tous les aspects d'un tournage cinématographique ont pu être abordés. L'intérêt pédagogique d'une telle expérience ne fait aucun doute et bientôt, les élèves pourront constater de visu le résultat de leur travail. En effet, les images filmées seront intégrées à la version scénique de *Bouche cousue*, qui sera présentée au public cet automne. Les collégiens seront naturellement invités.

François FROEHLI

SPECTACLE Illzach

## Un « Triptyque » théâtral à l'Espace 110

C'est l'un des spectacles proposés dans le cadre de Scènes d'automne en Alsace et une expérience tout à fait singulière. Accueillie en résidence par l'Espace 110, la compagnie le Gourbi bleu dirigée par Sandrine Pirès a concocté un spectacle en trois parties, toutes sur des textes de l'auteure mulhousienne Marion Muller-Colard. *Triptyque* s'ouvre avec *Hannah*, qui s'adresse aux enfants dès 8 ans, et à l'enfant qui sommeille en chacun de nous. À travers une narration simple, la manipulation d'objets et de marionnettes, il veut transmettre le message de la philosophe Hannah Arendt. *Bouche cousue* s'adresse aux adolescents dès 13 ans. Avec l'histoire d'Amandana et d'une humiliation subie au collège, elle encourage chacun à



« La vierge et moi », le troisième volet de « Triptyque ». Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

construire sa propre identité, au-delà des jugements. Enfin, *La Vierge et moi* est une comédie, où trois femmes réelles se cognent à la femme rêvée. De 8 à 13 ans, les enfants verront *Hannah* puis ils pourront participer à des ateliers en lien avec *Triptyque*. Un entremets sera proposé après chaque pièce et la soirée pourra se prolonger à la table du Gourbi (8 €, sur réservation auprès de l'Espace 110).

**Y ALLER** Samedi 2 novembre à 17 h, à l'Espace 110, 1 avenue des Rives-de-Ilh à Illzach. Tout public à partir de 8 ans. Durée 4 h 15, entractes comprises. Tarifs : 20 €, 15 €, 10 €, 6 €, 5,50 €. Informations et réservations sur [www.espace110.org](http://www.espace110.org), au 03.89.52.18.81.

| PARC DE WESSERLING |

# « Amener le théâtre où on ne l'attend pas »

Créée en 2004 dans les greniers de répétition de l'Atelier du Rhin (aujourd'hui la Comédie de l'Est) à Colmar, la compagnie Le Goubri bleu a posé cet été ses bagages au sein de la pépinière d'entreprises qui jouxte le Parc de Wesserling. Une arrivée remarquée grâce au dynamisme de Sandrine Pirès et Maud Lafosse, qui ont des projets artistiques plein la tête.

Textes : Sébastien Spitaleri

Si la compagnie théâtrale Le Goubri bleu a longtemps occupé les locaux de la Comédie de l'Est à Colmar, son arrivée à Wesserling, l'été dernier, semble un peu comme un retour aux sources. « À l'époque, notre compagnie s'est créée autour d'un spectacle qui a été joué dans le Parc de Wesserling », éclaire Sandrine Pirès, responsable artistique, metteur en scène et comédienne au sein de la troupe. Dirigé alors par Matthew Jocelyn (le directeur actuel est Guy-Pierre Couleau), Le Goubri bleu avait présenté, en 2004, une création baptisée *J'étais dans la maison et j'attendais que la pluie vienne*, inspiré d'un texte de Jean-Luc Lagarce. L'association retrouve donc le lieu de ses premières amours, là où tout a commencé.

Mais, entre-temps, bien du chemin a été parcouru. Sandrine Pirès a pas mal bourlingué, ramenant des idées des festivals auxquels elle assistait ou participait, fabant appel à des comédiens rencontrés là et là pour des collaborations. En gardant toujours la même ligne directrice et les valeurs fondatrices de la compagnie : « Amener le théâtre un peu partout, là où on ne l'attend pas, pour rencontrer des spectateurs qui ne seraient pas venus jusqu'au théâtre. »

« Créer des interstices de curiosité »

Les représentations se font ainsi dans des lieux peu communs, souvent improbables : au sein d'une ferme biologique, d'un moulin à huile ou bien directement chez l'ho-

bitant. « On n'aime pas les cases », confirme Sandrine Pirès.

Le Goubri bleu s'approprie même à aller plus loin avec son projet en cours de création, un triptyque inspiré de textes de Marion Muller Colard. L'un de ces textes, *Bouche cousue*, qui traite du désir ambivalent chez l'adolescent et aborde l'homosexualité, devrait, en effet être joué en avant-première sous une forme plus courte au sein d'une... laverie automatique, là où Amanda, le personnage principal de l'histoire, a grandi. « Cela nous permettrait de partager une forme d'intimité, comme le font les gens qui viennent laver leur linge dans ce lieu. L'objectif est de créer des interstices de curiosité, même très fugaces, pour amener les spectateurs à suivre ensuite le cheminement de la compagnie et à solliciter au spectateur en salle », souligne la responsable artistique, confirmant ainsi que rien n'est laissé au hasard dans la démarche du Goubri bleu lorsqu'il multiplie les interventions hors les murs et implique la population dans des projets artistiques. « On aime faire des choses qui ont



L'un des gros projets en cours de la compagnie Le Goubri bleu est la création d'un triptyque inspiré de trois textes de Marion Muller-Colard. De gauche à droite : « Hannah », « Bouche cousue » et « La Vierge et moi ». Photo Vladimir Lutz

de sens, garder notre mission de théâtre populaire tout en défendant des projets qui nous sont chers, avec une certaine exigence. »

La compagnie alsacienne devrait présenter ce triptyque en salle lors de la saison 2019-2020. D'ici là, plusieurs rendez-vous avec le public

permettent d'alimenter la création. Les stages et ateliers occupent aussi une bonne partie du programme de la compagnie (lire ci-dessous), ainsi que d'autres créations in situ, à l'image de celle déjà effectuée à l'Espace 110 d'Illzach. Un projet baptisé *Archéologies du vivant*, qui avait abouti à un specta-

cle performance faisant lui-même suite à une résidence et à la collecte de témoignages de personnes fréquentant ce lieu culturel.

CONTACTER Le Goubri bleu, 48 rue des Fabriques, 68170 Husseren-Wesserling. Tél. 06 88 07 50 87. E-mail : legoubribleu@hotmail.fr.



Sandrine Pirès (à gauche), responsable artistique, metteur en scène et comédienne au sein de la compagnie Le Goubri bleu, et Maud Lafosse, chargée du développement de la compagnie. Photo : Thomas R. S.

## Art des possibles, un collectif engagé

Le retour du Goubri bleu au sein du Parc de Wesserling est tout sauf un hasard, le lieu ayant pris une dimension résolument artistique ces dernières années. La compagnie en a en effet rejoint deux autres, déjà implantées dans le secteur : Équilibre (théâtre équestre) et Système Paprika (théâtre de rue). La compagnie des Naz (l'oiseau) a également re-

joint les trois autres dernièrement. Tout ce beau monde s'est réassemblé au sein d'un collectif engagé, baptisé Art des possibles, qui regroupe aussi des artistes (plasticien, écrivain, photographe) et artisans. Le collectif a organisé un premier rendez-vous, fin septembre, le festival Les multiples, qui a réuni 450 spectateurs durant trois jours.

## L'importance de la transmission

« Le théâtre traîne son côté élitiste. Il y a encore de vieilles choses poussiéreuses, dépréciées qui empêchent les gens d'y aller. Faire de la transmission permet d'aller à la rencontre du public, de ne pas attendre qu'il vienne à nous », martèle Sandrine Pirès. Pour casser ces clichés, le Goubri bleu n'hésite pas à multiplier les ateliers - en milieu scolaire et familial par exemple - et à organiser de nombreux stages mêlant professionnels et amateurs. L'un d'eux a commencé le mois dernier à l'Espace Grin de Cernay et débouchera sur une restitution publique en juin 2018. Les participants se réunissent les lundis, de 19 h 15 à 21 h 15. Le reste des places. Un autre stage est en cours au Théâtre de poche de Wesserling. Sous la houlette de la metteuse en scène du Goubri bleu, ce stage donnera lieu à la création d'un spectacle de rue de 30 minutes joué et ouverture du festival des Fenêtres de l'Évent d'Ulthalz, vendredi 1<sup>er</sup> décembre à 20 h. Un vrai challenge, relevé avec enthousiasme par Sandrine Pirès, qui construit l'histoire avec une quinzaine de personnes, insufflant un esprit d'équipe « en utilisant le potentiel de chacun ».



L'an dernier, le Goubri bleu avait animé un stage qui avait abouti à la création du spectacle « La sapinière à les boules », joué pour le festival des Fenêtres de l'Évent et l'ouverture du marché de Noël d'Illzach. Cette année, rebelle avec un stage sur le thème « Fenêtres sur monde ». Photo Vladimir Lutz



**GOURBI  
BLEU**

**THÉÂTRE  
EN MOUVEMENT**

Région Grand Est  
Colmar (68)

Fiches techniques et financières sur demande.

**Contacts**

**Sandrine Pirès, metteure en scène:**  
legourbibleu.sandrinepires@gmail.com

**Agathe Boisset, administratrice de production:**  
06 95 62 73 33  
legourbibleu.production@gmail.com

**Juliette Debuire, chargée de diffusion *Dans ma bulle*:**  
07 80 91 09 68  
legourbibleu.diffusion@gmail.com

**[www.legourbibleu.com](http://www.legourbibleu.com)**  

